



Morija Suisse

Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70
info@morija.org

Site internet : www.morija.org

Médias sociaux :

www.facebook.com/morija.org
www.instagram.com/morija_ong
www.twitter.com/@morijaONG



CCP 19-10365-8

IBAN: CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org

Compte Crédit Agricole

IBAN: FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Dir. Publication : J. Prekel, B. Gasse

Photo couverture : Élève de l'école de
Yagma, Burkina Faso - Crédit Jérôme Prekel

Réflexion : Morija

Impression : Jordi AG

Papier : Certifié FSC et blanchi sans chlore.

Prix de l'abonnement : CHF 25.- / 23€

Abonnement soutien : CHF 50.- / 46€

Tirage : 10'600 exemplaires

Morija s'engage à ne pas communiquer les
adresses de ses donateurs, abonnés ou mem-
bres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija consacre en moyenne 14% des dons
reçus aux frais de fonctionnement de l'organi-
sation, afin de permettre un suivi profession-
nel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses
programmes.

Morija bénéficie de la certification ZEW0 de-
puis 2005, qui distingue les œuvres de bien-
faisance dignes de confiance.



**Votre don en
bonnes mains**

Surmonter ses Everests



Jean Troillet est une personnalité bien connue des valaisans, pour ses exploits sportifs autour du monde. Guide de haute-montagne, rider émérite, il a 10 sommets de plus de 8'000 m à son actif, et détient encore aujourd'hui le record mondial de l'ascension la plus rapide de la face nord de l'Everest, avec son partenaire Erhard Loretan. Le tout en "style alpin", ce qui veut dire sans oxygène. Il a également été l'équipier de Laurent Bourgnon sur le trimaran Primagaz. Un athlète hors norme, avec un grand cœur.

Aujourd'hui, le jeune septuagénaire consacre une partie de son temps à apprendre aux autres à vaincre leurs propres Everests. Parce que la vie des gens est pleine de sommets qui semblent parfois insurmontables. Celui qui se définit comme un grand privilégié de la vie, qui a tout réussi à force de courage et de volonté, veut encourager à son tour les jeunes en difficulté. Au travers de sa Fondation, il partage sa passion avec simplicité, et la démarche touche évidemment les cœurs : « on doit faire ce qu'on peut, même si c'est peu », est une de ces phrases qui reviennent souvent dans son témoignage.

“
**On doit faire
ce qu'on
peut, même
si c'est peu**

Jean Troillet a accepté de s'engager aux côtés de Morija, et devenir membre d'honneur de l'association. Il met ainsi sa notoriété au service d'une (nouvelle) cause juste, parce qu'il a été touché par le travail accompli au Centre pour handicapés de Morija à Kaya, au Burkina Faso. Le service de réparation et les soins réalisés par les équipes de chirurgiens bénévoles, emmenées par le Dr Dominique Hügli, l'ont fait réfléchir : « Ces personnes handicapées accomplissent des exploits quotidiens pour vivre, bien supérieurs à ce qu'on doit produire pour vaincre un 8'000 m. Je suis impressionné par leur courage, et par le travail accompli en leur faveur. Bravo à Morija ! ».



Dans l'antiquité biblique, les montagnes étaient un moyen pour les hommes de se rapprocher du divin. Comme un point de rencontre entre le ciel et la terre, qu'on gravissait la plupart du temps pour y offrir des sacrifices qui, pensait-on, seraient mieux visibles et recevables.

Le projet de construction de la tour de Babel, raconté dans le livre de la Genèse, avait également pour but avoué de se rapprocher du céleste — métaphore du besoin de transcendance de l'âme humaine.

Non pas que Dieu se trouve mieux dans les sommets, puisque le divin est par définition omniprésent, mais plutôt qu'il nous est nécessaire de nous élever : de sortir des sentiers battus, de notre zone de confort,

pour dépasser les limites du quotidien, la tyrannie de l'urgence, pour trouver ce qui est caché et qui émergera de cette expérience.

L'appel de la montagne, comme disait Frison-Roche, c'est une image de l'appel de la transcendance : s'élever au-dessus de ce que nous sommes, aller plus loin, vivre le dépassement de soi, vers l'inaccessible perfection, qui, dit-on, n'est pas de ce monde... L'Homme a besoin de trouver des réponses sur lui-même, et sur la vie. Et c'est parfois à la faveur de certaines désillusions que cette quête existentielle pourra commencer. Certaines "montagnes" doivent parfois être abaissées, pour laisser apparaître d'autres sommets ...

Réflexion

Le Sahel s'enfonce dans la crise

Le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire urgente a doublé au Sahel à cause de l'insécurité. Fin 2019, à cause de la montée des troubles dans les 16 pays du Sahel, **9,4 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire immédiate**, selon une réunion d'experts et de gouvernements qui s'est tenue le 9 décembre à Paris.

Le constat est sans appel : les violences intercommunautaires et l'instabilité grandissante de la région « ont provoqué une forte augmentation du nombre de personnes déplacées hors de leur foyer, accentuant la pression sur les ressources alimentaires et la désorganisation des moyens d'existence locaux comme les marchés », observe le Réseau de Prévention des Crises Alimentaires, établi au siège de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques à Paris. Selon ses données, les trois pays les plus touchés par la faim (en phase de crise, au stade 3 sur une échelle de 5) sont le Nigeria (4 millions de personnes), le Niger (1,5 million) et le Burkina Faso (1,2 million), sur les 16 pays que comprend la région du Sahel ».

Des projections très pessimistes pour 2020

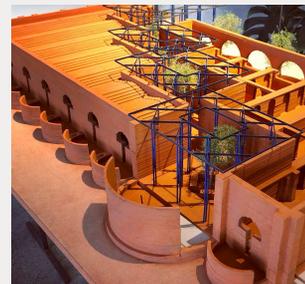
L'insécurité civile s'est exacerbée cette année au Mali, au Burkina Faso et au Nigeria, et les populations — essentiellement rurales — sont privées d'accéder à leurs moyens d'existence, l'agriculture ou l'élevage.

Cette situation nécessite évidemment un engagement des États concernés et l'appui des acteurs du développement. L'heure est au renforcement et non au retrait. **En 2020, Morija poursuivra ses efforts dans ses différents secteurs de prédilection, pour continuer de venir en aide à ces populations très éprouvées.**

Distinction

Le collectif d'architectes suisses **NOMOS** a remporté le prix COAM 2019 (Colegio Oficial de Arquitectos de Madrid) à l'unanimité pour son projet de construction du CMC de Morija à Kaya.

Félicitations à toute l'équipe, **Katrien Vertenten, Lucas Camponovo, Paul Galindo** et **Luc Ruttimann**, initiateur



de cette belle aventure qui continue en 2020, avec le lancement officiel de la seconde tranche du projet.

Repas charité Morija

Plein succès pour le dernier évènement de l'année de Morija, vendredi 29 novembre, grâce à la mobilisation des élèves du César Ritz Collège, et l'accompagnement de la direction de l'école. Pour la seconde fois cette année du 40^e anniversaire de Morija, **Gabriel Migy**, président de l'association, a



accueilli les participants, parmi lesquels deux personnalités sportives bien



connues : **Silke Pan**, athlète paraplégique romande, championne du monde de handbike et **Jean Troillet**, himalayste aux 10 sommets de + de 8'000 m.

Remerciements particuliers pour **M. Anton Mosimann**, qui nous a accueillis dans sa somptueuse collection privée de 6'000 ouvrages rares. Un grand souvenir pour les amis de Morija !



Chocolats Solidaires

Chaque année le **CO Derborence** participe à une action de Noël. En 2019 son choix s'est porté sur l'association Morija : 540 élèves et 60 enseignants se sont lancés le défi de collecter des fonds au travers d'une distribution de chocolats solidaires, en faveur du CMC de Kaya. L'opération s'est achevée sur un grand succès avec une

collecte de + CHF 70'000.- ! Morija tient à saluer une nouvelle fois l'investissement de tous les élèves, de l'équipe pédagogique, administrative et de la Direction du CO Derborence pour cette mobilisation exceptionnelle qui fera la différence dans la vie de centaines de personnes ! Les fonds récoltés auront permis d'atteindre tous les objectifs fixés, à savoir :

- l'achat de denrées alimentaires et de médicaments pour une année;
- la réhabilitation des toitures du Centre ainsi que celle de son réseau électrique;
- la contribution à la construction d'un nouveau bâtiment polyvalent.

La mobilisation des bonnes volontés peut accomplir des miracles !



Témoignage

Journée d'un élève de CM2

Nous nous intéressons ici à la vie ordinaire d'un jeune garçon de 10 ans, issu d'une famille du village de Yagma. Le partage de cette journée permet de mieux appréhender les conditions d'apprentissage réelles des élèves.

Par Hélène Ernoul



6 heures. Il fait déjà jour et Yves, 10 ans, se lève. Il se prépare rapidement et quitte la maison à 6h30 pour se rendre à l'école. Yves souhaite arriver tôt pour pouvoir relire ses leçons avant le début des cours. Yves est un bon élève et travaille dur, il a un rêve : « Je voudrais devenir médecin pour soigner les malades ».

7h30 : début des cours

Yves s'installe dans sa classe de CM2, l'une des classes les plus importantes du cycle primaire car elle est sanctionnée par un examen final. Pour le Burkina, la classe de CM2 de Yagma est petite car elle ne compte que 27 élèves. Pourtant, les manuels scolaires manquent et quand la classe démarre ce mercredi 13 novembre, ils sont à 2, parfois 3 pour suivre la lecture sur le même livre.

qui a déjà un programme très chargé. Les élèves le savent et semblent tous très studieux lors de cette session de lecture et de compréhension de textes. Puis vient la leçon de vocabulaire, le maître vérifie d'abord si la leçon précédente sur les homonymes a été bien comprise puis explique une autre notion.

10h : C'est la récréation !

Les élèves ont 30min pour se changer les idées ou aller chercher de l'eau quelque part ... car l'école n'a pas de point d'eau.

À la reprise, place aux mathématiques ! La séance commence par du calcul mental puis elle se poursuit par une leçon sur les nombres décimaux, notion abordée la semaine précédente. Les élèves viennent tour à tour corriger des calculs au tableau. Si les élèves pensent que celui au tableau s'est trompé, ils toquent sur leur table pour lui signaler.

La classe comporte 2 grands tableaux. Ici, les tables des élèves sont tournées vers le centre de la classe, si bien que le professeur peut utiliser les 2 tableaux en alternance et mieux gérer son espace. Toutefois, les élèves sont un peu loin lorsqu'il faut recopier les exercices ou les leçons dans les cahiers. Léontine, une camarade d'Yves, ne voit pas d'aussi loin. À chaque leçon ou exercice, elle approche une table et un banc du tableau pour pouvoir le recopier sur son cahier. Le maître s'excuse presque en expliquant qu'ils ont signalé aux parents de Léontine qu'il lui faudrait des lunettes mais ces derniers n'ont pas les moyens de lui en procurer.

C'est le début d'année, et dans certaines autres classes de l'école, les élèves finissent d'abord le programme de l'année précédente avant d'entamer le suivant. Ce retard cumulé est préjudiciable pour la classe de CM2

“ Je voudrais devenir médecin pour soigner les malades ”



La classe attentive au cours de M. Kabore Augustin



ÉDUCATION



11h00

Il commence à faire très chaud dans la classe : pas de climatisation ici, ni même de ventilation. Dehors il fait 38°. En l'absence de vent à l'extérieur, l'air intérieur est pesant, et c'est pour éviter les heures les plus chaudes que la pause du midi est très grande.

11h30

Officiellement, c'est la fin de la matinée mais l'exercice au tableau a résisté aux élèves, qui ne l'ont résolu que 10min après le retentissement de « la cloche » et il faut encore noter la leçon sur le cahier.

12h15

Finalement la matinée se termine plus tard pour les CM2 sans qu'aucun élève ne fasse de réflexion sur le retard. Les plus jeunes des classes inférieures sont déjà repartis chez eux.

Yves, comme ses camarades, rentre chez lui pour le midi : il s'estime chanceux car il sait qu'un repas l'attend.

15h00

Reprise des cours de l'après-midi. Il fait toujours aussi chaud dans les classes. Il faudrait au moins installer un grand brasseur d'air ... aussitôt que l'électricité sera branchée, évidemment !

Le repos de la pause a fait du bien aux enfants.

17h00

La journée des élèves se termine, ils n'ont que 30min à 1h pour étudier après la classe. Après quoi la nuit sera tombée, et la plupart des élèves n'ont pas l'électricité chez eux.

De retour chez lui le soir, Yves se lave, apprend ses leçons, prend un repas, et a même le privilège de regarder la télévision grâce à un panneau solaire.

19h00

Yves va se coucher. Dans sa journée, pas de corvée d'eau pour lui, c'est sa grande sœur, comme souvent pour les filles, qui en a la charge. La borne fontaine est à 5min à pied mais Yves n'aime pas trop quand il doit l'aider car à 10 ans, ce n'est pas évident. Ici, les enfants portent trop tôt de trop lourdes charges.

Un don de 30 Frs/ 26 € permet de financer un repas par jour pour un enfant durant toute l'année scolaire

Au Burkina Faso, les cours se font en français, mais beaucoup d'enfants burkinabés ne pratiquent pas cette langue en dehors de l'école.

À la maison, on parle surtout le dioula ou le mooré, les langues traditionnelles. Alors, en classe, il n'est pas rare que les enseignants doivent adapter les exercices aux différents dialectes, pour aider les élèves.

Yagma, école Arc-en-Ciel de Morija

À la périphérie de Ouagadougou, le village de Yagma a été progressivement absorbé par l'élargissement tentaculaire de la capitale du Burkina Faso. Le village est devenu un quartier, habité par une majorité de familles pauvres, qui s'étaient établies ici pour les conditions de résidence moins élevées.

Par Issaka Nikiema

L'école est très rudimentaire : les 2 bâtiments qui accueillent 6 classes et 172 élèves sont en brique tandis que le toit en tôle a dû être réparé suite à une tempête, qui l'avait littéralement arraché en avril dernier.

S'il y a des latrines à l'extérieur, il n'existe pas de point d'eau à proximité pour les élèves ou les professeurs, ni d'accès à l'électricité. La vaste cour sableuse est dénudée et manque d'arbres pour faire de l'ombre aux élèves pendant les pauses.

Dans les salles de classe, les tables-bancs sont abimées et les élèves doivent faire attention à bien s'asseoir au milieu du banc pour ne pas basculer avec la planche de bois. Les parents ont des difficultés à payer les frais de scolarité et ils peuvent rarement assurer l'achat des manuels scolaires.

Lorsque Morija a annoncé à l'équipe enseignante qu'une cantine serait construite et que l'ancien forage désaffecté serait réhabilité, ce fut un grand moment de joie, et de soulagement car ils savent que certains de leurs élèves reviennent l'après-midi le ventre vide. Cette nouvelle annonce la fin du dénuement et la possibilité de développer enfin cette école.

La cantine, c'est la première étape pour faire de Yagma une école Arc-en-Ciel, c'est-à-dire un établissement doté d'équipements nécessaires au bon fonctionnement de l'enseignement. Les détails du projet sont expliqués dans l'encart ci-contre.



Objectifs



- Réhabilitation du forage pour que les élèves et les enseignants aient de quoi boire à porter de main. Construction d'un dispositif de lavage de main.	CHF 2'836.- 2'586€
- Cantine scolaire elle permettra de lutter contre la malnutrition et de mettre les élèves dans de meilleures conditions d'apprentissage.	CHF 6'275.- 5'720€
- Visite médicale et suivi prévention et détection de maladies, la vue, l'ouïe et la dentition des enfants seront aussi évaluées et corrigées/soignées si besoin.	CHF 1'887.- 1'720€
- Électrification d'un bâtiment pour l'aide à la révision du soir : construction de tableaux en extérieur pour les classes.	CHF 2'261.- 2'062€
- Conditions de scolarisation amélioration par achat de tables-bancs, bureaux et chaises pour les professeurs, armoires.	CHF 6'482.- 5'909 €
- Réhabilitation du bâtiment crépissage du mur.	CHF 7'215.- 6'577€



ÉDUCATION



Épargner Pour le Changement une clé de réussite économique

EPC est un programme qui forme des groupes de femmes à épargner, en créant un fond commun, et à emprunter auprès de ce fond, puis à rembourser leurs prêts avec intérêts. Les cycles d'épargne sont courts, au terme desquels les capitaux sont partagés avec les intérêts augmentés.

Propos recueillis par Abel Bamogo



Lorsque le programme d'épargne communautaire a débuté à Nobéré, les femmes ont rapidement fait part de leur désir d'utiliser cette plateforme pour réaliser d'autres activités. La bonne entente dans les groupes, l'entraide et les perspectives de financement ont renforcé leur confiance et elles ont cherché de nouvelles opportunités.

“

L'achat de savon est un budget conséquent pour les ménages. Même si les matières premières sont disponibles assez facilement en brousse, le savoir de la transformation se paye cher. Être capable de fabriquer elles-mêmes ce savon est une belle opportunité de faire baisser les charges qui pèsent sur leur ménage.

La formation sur la fabrication de savon à base de karité a enthousiasmé les groupes, qui se sont sentis entendus et considérés. Les femmes ont également demandé à être formées à la culture de maraîchage, une activité qui sera étudiée en 2020 et qui pourrait créer des synergies avec le projet de Champs Familiaux Bocagers de Morija dans la commune.

Pour nous, la formation apporte un grand changement !

Témoignage de Sedogo Asseto

« Quand nous avons commencé à contracter des prêts, nous avons été doublement satisfaites. D'abord parce que nous arrivons à épargner, ensuite parce que nous nous répartissons les profits à la fin du cycle, ce qui augmente nos revenus. Nous travaillons dur pour cela.

En saison de récolte, tous les jours entre 5h et 8h nous travaillons aux champs pour 3'500 CFA (6 frs / 5 €), en récoltant du riz par exemple.

À partir de 8h et jusqu'à 14h, nous allons récolter le coton pour 10'000 CFA (17 frs / 15 €).

Grâce à l'épargne réalisée en commun, si nous avons besoin d'argent, nous n'allons plus chercher ailleurs, nous réglons ça avec le groupe.

La formation à la fabrication du savon va nous permettre non seulement d'économiser cet argent, mais aussi d'en gagner aussi en le revendant ! Pour nous, la formation apporte un grand changement !»



Le karité est un arbre sauvage, dont le nom signifie «Vie».

La noix pressée (mûre, tombée au sol) produit une huile utilisée en cuisine, cosmétique et pharmacopée. Le beurre de karité est connu pour son grand pouvoir hydratant. Pour le savon, les femmes mélangent le beurre avec une solution faite de soude, d'eau et de parfum (aloe vera).



DÉV. COMMUNAUTAIRE



L'ÉDUCATION est un puissant moteur de développement et l'un des meilleurs instruments de réduction de la pauvreté et de promotion d'une prospérité partagée.

Malgré les réels progrès des dernières décennies, beaucoup trop d'enfants sont encore privés de scolarisation. Les économies en souffrent et en souffriront encore davantage dans un avenir proche.



L'ÉDUCATION LIBÈRE

Taux natalité chez les adolescentes si :

aucune scolarisation **154 %**

scolarisation > primaire **119 %**

scolarisation > secondaire **56 %**

L'ÉDUCATION DYNAMISÉE

Un enfant dont la mère sait lire a :

2 x plus de chance d'aller à l'école



50 % de chance de plus de vivre au-delà de 5 ans

50 % de chance de plus d'être vacciné

SOUTENEZ LE **PROGRAMME ÉDUCATION DE MORIJA**
EN 2020 PAR UN DON MENSUEL

Un don de 30 Frs/ 26 € permet de financer un repas par jour
pour un enfant durant toute l'année scolaire